

الطرق البرية في إقليم سيرينايا في العصر الروماني

د. عمران جاب الله¹ * إنصاف أبو زيد²

قسم التاريخ، كلية الآداب، جامعة عمر المختار¹، قسم التاريخ والحضارة، جامعة السيد محمد بن علي السنوسي²

DOI: <https://doi.org/10.54172/mjssc.v41i2.1517>

المستخلص: اهتمت الإدارة الرومانية بإنشاء الطرق البرية؛ لترتبط مدن الإقليم والحصون والقلاع الدفاعية، وقد استخدم الرومان في إقليم سيرينايا الطرق الإغريقية التي ما تزال قائمة، وتُعرف بالطرق المحفورة، ومن الممكن التعرف عليها من خلال الطبقة الصخرية البارزة في الأرض، والمعروفة بكثرة أخاديدها غير العميقة التي أحدثتها العجلات المارة بها، وسوف نحاول من خلال هذه الدراسة الحديث عن بعض هذه الطرق البرية.

الكلمات المفتاحية: الطرق البرية، إقليم سيرينايا، دفاعية.

Les Routes terrestres de Cyrénaïque à l'époque romaine

OMRAN GABALLA¹* ANSAF ABOUZAIID²

¹ Université de Omar Almoktar, Université de Mohammd ben Ali al –Senussi²

Résumé: L'administration romaine a accordé une grande importance à la construction des routes afin de relier Les villes la région de relier les forteresses et l'ensemble des fortifications défensives. Les Romains en Cyrénaïque utilisaient les routes grecques qui existaient encore et qu'on nommait communément les routes creusées. Il était possible de reconnaître ces routes à partir des roches qui surplombent leurs deux côtés et également de les reconnaître à travers les crevasses, formées par les routes des chars et nous parlerons de certaines de ces les Routes terrestres.

Les mots clés : Les Routes terrestres, Région, Cyrénaïque.difaeia.

-la Situation géographique :

Le nome de « Cyrénaïque » vient de Cyrène (Chahat actuellement), l'une des premières Cités fondées par les Grecs. Cette région se situe entre la ville de Khatabatmos (Saloum actuellement) à l'est et Automalax (Akliyya actuellement) à l'Ouest, selon le Diagramme de Ptolémée soter¹ Diagramme : institution mise par Ptolémée pour Cyrénaïque). Mais Strabon voit au contraire que les frontières ouest de la région s'arrêtent à la citadelle de Euphranta (Umm EL-Garanigh actuellement), à l'ouest de l'autel des deux frères Philènes². Selon les géographes on peut diviser la région en :

Cette plaine s'étend du golfe de Sirte jusqu'au le golfe de Bomba la superficie diffère d'une région à l'autre selon son voisinage de la mer, par exemple à Eu hespéridés (actuellement Benghazi), la largeur de Barca la rouge est de 40 km, et elle est rouge grâce à son argile qui couvre son sol, arrivée par les vallées de la montagne Verte vers cette plaine. Le golfe de Sirte est le golfe blanc couvert par le sable blanc, c'est le golfe de Barca la blanche, des dunes du sable la séparent de la mer³.

Cette région occupe une partie de la grande colline de désert, et cette colline descend chaque fois qu'on se dirige vers la mer méditerranéenne, où elle se croise soudainement avec la mer dans quelques régions, où on voit que la côté nord de cette colline n'est qu'un mur, comme la colline de Al batnan et Al Dafna et la montagne Verte⁴. Ces deux dernière collines s'étendent de la frontière ouest de l'Egypte, jusqu'au le Sud Est du Golfe de Bomba, et cette région s'appelle Marmarique, avec une altitude moyenne de 200 m au dessus de la mer, et la plupart de la semi île située entre le golfe de Bomba en Est et Sirte en Ouest est occupée par une colline un peu haute, c'est la montagne verte couverte par le sable rouge.

En prenant la direction sud, on arrive à une région semi désertique, et les plus importants de ces régions sont les Oasis où l'eau se rapproche du sol, comme l'Oasis de jagboub. En plus de tout ça il y a des phénomènes physio géographique comme les vallées arides et secs formées à l'époque des Blaystosin, surtout la vallée vide qui pénètre la région Cyrénaïque de l'Est à l'Ouest et du nord avec une largeur de 30 degré, et qui s'arrête vers le Golfe de Sirte à l'Ouest de Akliyya.⁵ La Cyrénaïque se distingue par son climat, ses montagnes, sa pluviométrie. C'est pourquoi elle a toujours été considérée comme la seule région, entre la Tunisie et l'Egypte, favorable à la sédentarisation et à l'habitation.

La Cyrénaïque est entourée par de grands espaces désertiques, à l'est de la colline « Marmarika », le désert libyen s'étend jusqu'à la vallée de Nil. A l'ouest, le désert entoure le golfe de Sirte. En Cyrénaïque, le climat, les pluies et les végétations varient d'un endroit à l'autre, sur la plaine côtière, on retrouve un climat méditerranéen, la moyenne annuelle des pluies est estimée à 200 mm. Elle se caractérise par la végétation méditerranéenne.⁶

La colline de la Cyrénaïque constitue une barrière naturelle contre le vent du nord et du nord-ouest. En effet, les vents traversent de longues distances au dessus de la mer avant qu'ils se transforment en averses sur la colline. L'abandon des pluies explique la fertilité des terres de la colline⁷.

Hérodote⁸ a signalé que les résidents locaux ont conduit les grecs en Cyrénaïque en leur disant : « ici, vous trouvez l'endroit idéal pour vous installer car il existe un trou dans le ciel ». Ils évoquent « trou dans le ciel » afin d'expliquer l'abondance des pluies à Cyrène où la moyenne annuelle est supérieure à 600mm. A Barca, elle est à 485mm. Donc, les pluies, le climat modéré ainsi que l'humidité ont contribué à la variété des plantes et de la végétation. On retrouve des oliviers, des pins, des chênes. Il existe également les céréales, les fruits, les légumineuses. La Cyrénaïque était célèbre par ses pâturages pour l'élevage des moutons, des vaches et des chevaux. En effet, la pluviométrie diminue vers le sud de la province (début du désert). André Laronde a évoqué en détails dans son livre « Barca à l'époque hellénistique » la province, sa nature, son climat⁹.

- Les Routes terrestres :

L'administration romaine a accordé une grande importance à la construction des routes afin de relier les forteresses et l'ensemble des fortifications défensives. Il existe en effet, deux sources (réseau routier) indiquant la présence des routes qui s'étendaient en Afrique de nord. Ces sources que nous abordons ci-dessous sont indispensables pour l'étude de l'histoire antique et de l'archéologie :

-Le premier est l'itinéraire Antonin,(fig.1,2,3),qui remonte à l'époque de l'empereur Caracalla,. Cet itinéraire fournit une liste des routes et de leurs stations, en indiquant la distance entre elles¹⁰.

30	ITINERARIUM PROVINCiarVM	
Wess.		
65	3 Aubereo	mpm xxv
	4 Digdica	mpm xxiiii
	5 Tugulus	mpm xxiiii
	6 Banadedari	mpm xxv
	7 Anabucis	mpm xxv
	8 Tiniodiri	mpm xxv
66	1 Boreo	mpm xii
	2 Tinci Ausari	mpm xxiiii
	3 Attici	mpm xxv
	4 Chorotus	mpm xxv
	5 Chaminos	mpm xxii
67	1 Beronice	mpm xxx
	2 Adriane	mpm xxviii
	3 Teucira	mpm xviii
	4 Ptolomais	mpm xxvi
	5 Semeros	mpm xxxii

codices BCF GJLMNO PQRSUV

- 65 3 Aubereo] *sic P*, ambureo *QTUV*, aubureo *ceteri*
 4 Digdica] *sic P*, dictica *GOQTUV*, dicdica *reliqui*
 5 Tugulus] *sic P*, tuculus *reliqui*
 6 banadecladri *GT*, banadedadri *OUV*, banadedradi *Q* || xxvi *B*
 8 Tiniodiri] *sic CP*, timoridi *FGQ*, tunoridi *O*, tinioridi *reliqui*
 66 2 tinciāuari (*ut videtur*) *N*, tincausari *P* || xxiiii *BJLNR*
 3 atitici *C*, attitici *S*, aitici *O*, actici *QV* || xxiiii *FS*
 4 Chorotus] *sic P*, carothus *BCJLMNSTU*, carathus *R*, carotus *FG*, carodius *V*, caruduis *O*, caradius *Q*, Charotus *Wess.* || xxii *OQ*
 5 Chaminos] *sic P*, caunos *Q*, cāmos *V*, carmos *O*, caminos *ceteri*
 67 2 adrianae *BCLS* || xviii *P*, xxviii *B*
 3 Teucira] *sic R*, theucira *BCFJLNPS*, thecira *GMTU*, thecitra *V*, thicitia *O*, thecitia *Q*, Teuchira *Wess.* || xxviii *R*
 4 Ptolomais] *sic CJNRS*, potolomais (*sed prima o erasa*) *L*, ptholomais *BMTUV*, ptholemais *G*, ptholamais *OQ*, tholemais *P*, pholomais *F*, Ptolemais *Wess.* || xxv *F*

Figure (1). l'itinéraire Antonin

AFRICA

31

Vess.

6	Lasamices	mpm xxvi
68 1	Cyrene	mpm xxv
2	Limniade	mpm xxi
3	Darnis	mpm xxiii
4	Hippon	mpm xxviii
69 1	Mecira sive Helem	mpm xxx
2	Badrin	mpm xxv
3	Ausufal	mpm xx
4	Catabathmon	mpm xxv
70 1	[Alexandria	mpm viii].

2	Item alio itinere a Ptolomaida in Alexan-
3	driam
4	Semeros mpm xxxii

codices BCF GJL MNO PQR STU V

67 6	lasanuces R xxv P
68 1	Cyrene] <i>sic B, cyrenem R, cyrine CFGLS, cirene P, cirine reliqui</i> xxvi <i>oq</i>
2	Limniade] <i>sic P, lumude Q, luniude V, limnide reliqui</i>
4	hyppon s xxviii] <i>sic JN et sec. L, xxviii pr. L et ceteri</i>
69 1	Mecira] <i>sic FG, meciram R, mecyra BCJLNS, mechira MOQTUV, michera P: Tab. Peut. meciris siui L Helem] sic BCFGR, helen NU, helē J, helē LMOSTV, elene P, helēne Q</i>
2	batrin B, baradin TUV, baradim GQ, baradun O, bradin M, bradrin R xxii R
3	ansufal Q xxiii B
4	catabatmon B, cathabathmon Q, catabatmon FGR, catabathmon LN (m <i>super ho sec. L</i>), cathabathon J, cabatmon P
70 1	fortasse post 73 v. 3 ponendus alexandriae CFMSUV, alexandrie OQT viii[1 add. sec. m.] L
2	itenere L a] ab BCFGJLMNS, om. P Ptolomaida] <i>sic FG, ptholo- maida BOPQTU, tholomaida CMS, tolomanda LN (i super n L), tolomaida JR, ptolemaida V alexandria BLNOPQRT,</i>
4	Semeros] <i>limni P xxxii] sic LP, xxxiii R, xxxiii sec. L et reliqui</i>

Figure (2). l'itinéraire Antonin.

32	ITINERARIUM PROVINCiarVM	
VV ^{ess.}		
70 5	Lasamices	mpm xxvi
6	Cyrene	mpm xxv
7	(fines Marmariae)	
8	Limniade	mpm xxi
9	Darnis	mpm xxiiii
71 1	Hippon	mpm xxviii
2	Papi	mpm xxiiii
3	Paniuros	mpm xxx
4	Mecira	mpm xx
5	Iucundiu	mpm xl
6	Gereatis	mpm xxxii
7	Catabathmon	mpm xxxv
8	(fines Alexandriae)	
9	Geras	mpm xviii
72 1	Zacilis	mpm xxxii

codices BCF GJL MNO PQR STU V

- 70 5 Lasamices] *sic P*, lasamicos *reliqui* || xxvi] *sic B, J, L, N, P*, xxv *reliqui*
 6 cyrine *C, J, L, N*, cyrinae *S*, cirinae *V*, cirine *F, G, M, R, T, V*, cirenem *O, Q*, cirene *P*
 7 om. *J, N*, nonnisi a *tertia manu habet L* || fines] a fines *C*, item fin... *P* ||
 Marmariae] *sic P* teste *Surita* (*nunc evanidum est*), armariae *B, G, M, Q, R, U, V*,
 armarie *O, T*, armartae *S*, sarmate *C*, gamariae *F*
 8 lemniade *G*, linniae *J*, lamniade *M, O, T, U, V*, lammade *Q*, *evanid* *P*
 9 darmis *F*, dartus *Q*
 71 1 hyppon *S* || xxiiii *R*, xxviii *B, C, J, L, N, P*
 2 xiiii (*corr. sec. m. xxiiii*) *L* 3 pamuros *R, U*
 4 micera *P*, metra *R*, metira *ceteri*, Michera *Wess.*; cf. p. 69 v. 1.
 5 Iucundiu] *sic B, L, P*, lucundiu *C, J, N*, lucundui *F, G*, lucumdiu *R*, lacundiu
M, O, Q, T, U, V, lucundii *S*
 6 gertatis *F*, cereatis *G, O, Q, T, U, V*
 7 Catabathmon] *sic P*, catabathmos *F, G*, catabatimos *C, J, L, N, S*, catebatimos
B, catabatis *R*, cabatimos *M, T, U, V*, cabitimos *Q*, cabitunos *O* || xxx *R*
 8 alexandrie *O, Q*, alexandrias *R* 9 ceras *R*, getas *F* || xviii *B*
 72 1 Zacilis] *sic B, J, L, N, R*, zigilis *P*, zatilis *reliqui* || xxxii] *sic P*, xxxiii *reliqui*

Figure (3). l'itinéraire Antonin.

- Le deuxième est une carte des itinéraires romains (Itineraria Romana) découverte par l'allemand « Conrad Peutinger », elle indique les routes de l'empire romain pendant le troisième et le quatrième siècles¹¹.)

Les Romains en Cyrénaïque utilisaient les routes grecques qui existaient encore et qu'on nommait communément les routes creusées. Il était possible de reconnaître ces

routes à partir des roches qui surplombent leurs deux côtés et également de les reconnaître à travers les crevasses, formées par les routes des chars. (fig.4).



Figure(4). Chemin rocailleux des signes Cyrène de vieilles roues des véhicules utilisés par les Grecs et les Romains.

D'ailleurs, pour reconnaître une route romaine ancienne, l'une des trois conditions ci-dessous doit être remplie :

1. La route doit être mentionnée dans les itinéraires romains.
2. Trouver tout au long de la route des signes qui caractérisent les routes romaines.
3. que la route est reliée à d'autres, dans une région déjà occupée à l'époque romaine¹².

Certaines routes avaient pour fonctions, outre le commerce, d'assurer le transport des forces militaires et le transfert des informations. Aujourd'hui, ces routes se trouvent en mauvais état.

Il existe entre la ville de Béréniké (Benghazi) et celle de Darnis (Dernah) un réseau routier où on peut voir les crevasses à cause des roues des chariots qui passaient. Ces routes ont été construites à l'époque grecque pour relier les cinq cités en Cyrénaïque, Les Romains ont gardé les routes grecques, ils ont toutefois effectué des restaurations. A l'époque de l'empereur Claude, ils ont commencé à marquer les distances entre les routes par des milles romains (construction d'une tour carrée au bord de la route)¹³. (fig.5).



Figure(5) .le milliaire de la route qui relie Cyrène à Balagrai.

Le système des routes romaines à Cyrène est simple car il n'y avait pas de route principale reliant la côte à l'intérieur. A l'exception de la route qui mène de Ajdabiyah à Akliyya et la route côtière de Carthage jusqu'à Alexandrie. Elle passe par Tripoli, le golfe de Sirte, à l'est vers Béréniké, Taucheira et Ptolémaïs.¹⁴ les cités principales. A partir de Ptolémaïs la route côtière s'éloigne de la côte vers l'intérieur car la montagne entrave sa direction, donc elle passe par Wadi EL Kuf et ensuite elle monte à Artamis(Masa) jusqu'à Cyrène.

On peut, en effet, voir les traces de la route dans la petite ville de Balagrai et également en passant par le temple Asklépios. Cette route, s'étendant de l'est jusqu'à l'ouest ainsi que le temple d'Asklépios apparaissent sur la carte de Peutinger¹⁵.(fig.6).

Il y a une autre route sur l'itinéraire Antonin, qui mène de Ptolémaïs jusqu'à Cyrène, en passant par Semeros (Actuellement, Mrawah), et à Lasamices (Slonta). Un mille romain a été retrouvé à proximité de Sidi EL Hamri, mais on n'a pas réussi à le lire car l'écriture n'était pas claire¹⁶. Cyrène est considérée comme un centre important du réseau routier. Quatre routes principales et d'autres routes secondaires se croisent au centre ville. La plus importante est celle qui traverse la montagne verte (EL Djebel EL Akhdar) jusqu'au port d'Apollonia (Susa) Cette route, qui existe encore, a été construite à l'époque romaine, elle est considérée selon André Laronde, comme la meilleure des routes reliant Chahat au port de Susa, ce dernier est un point de connexion avec le monde extérieur¹⁷(fig.7-8).

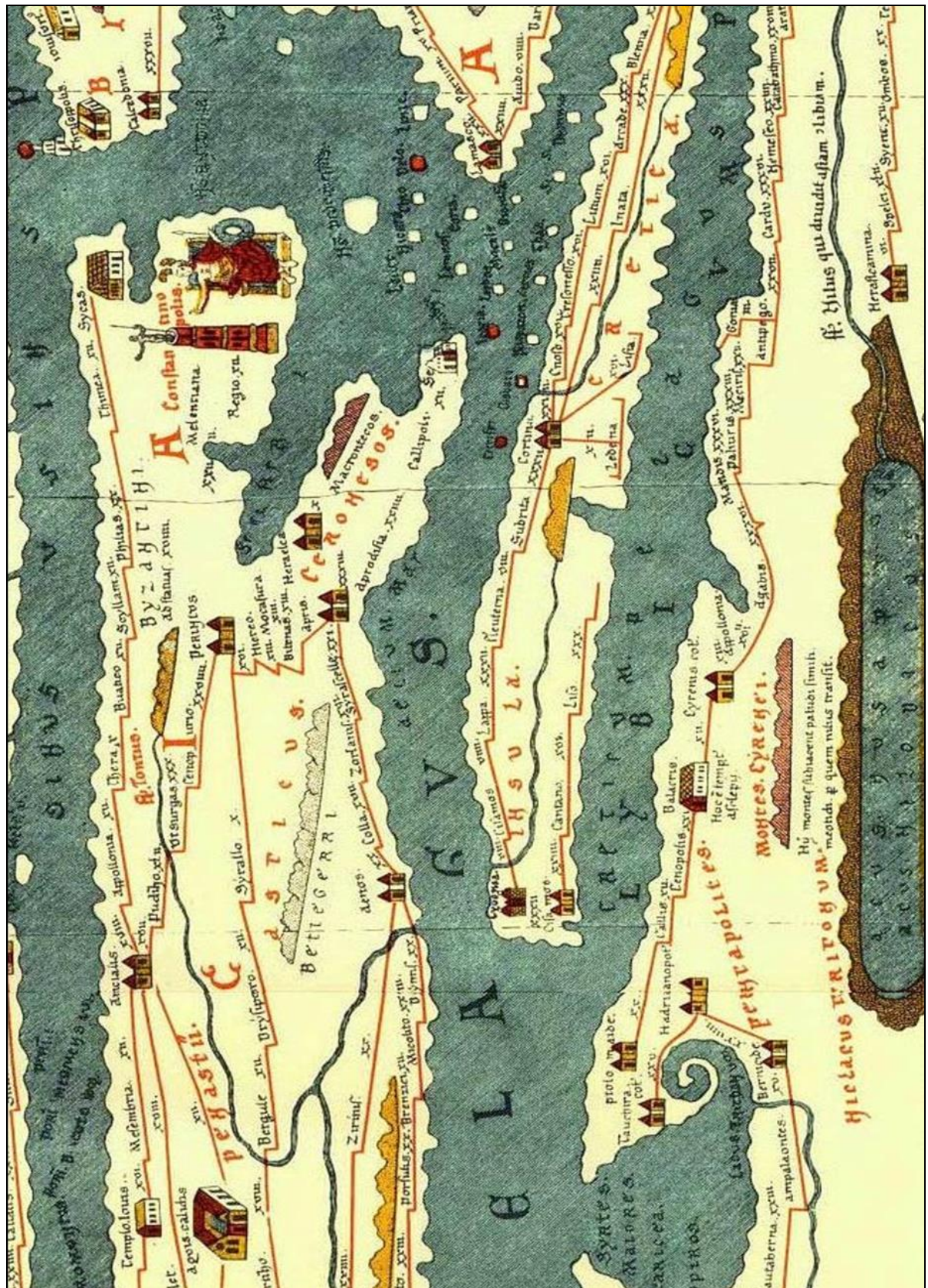
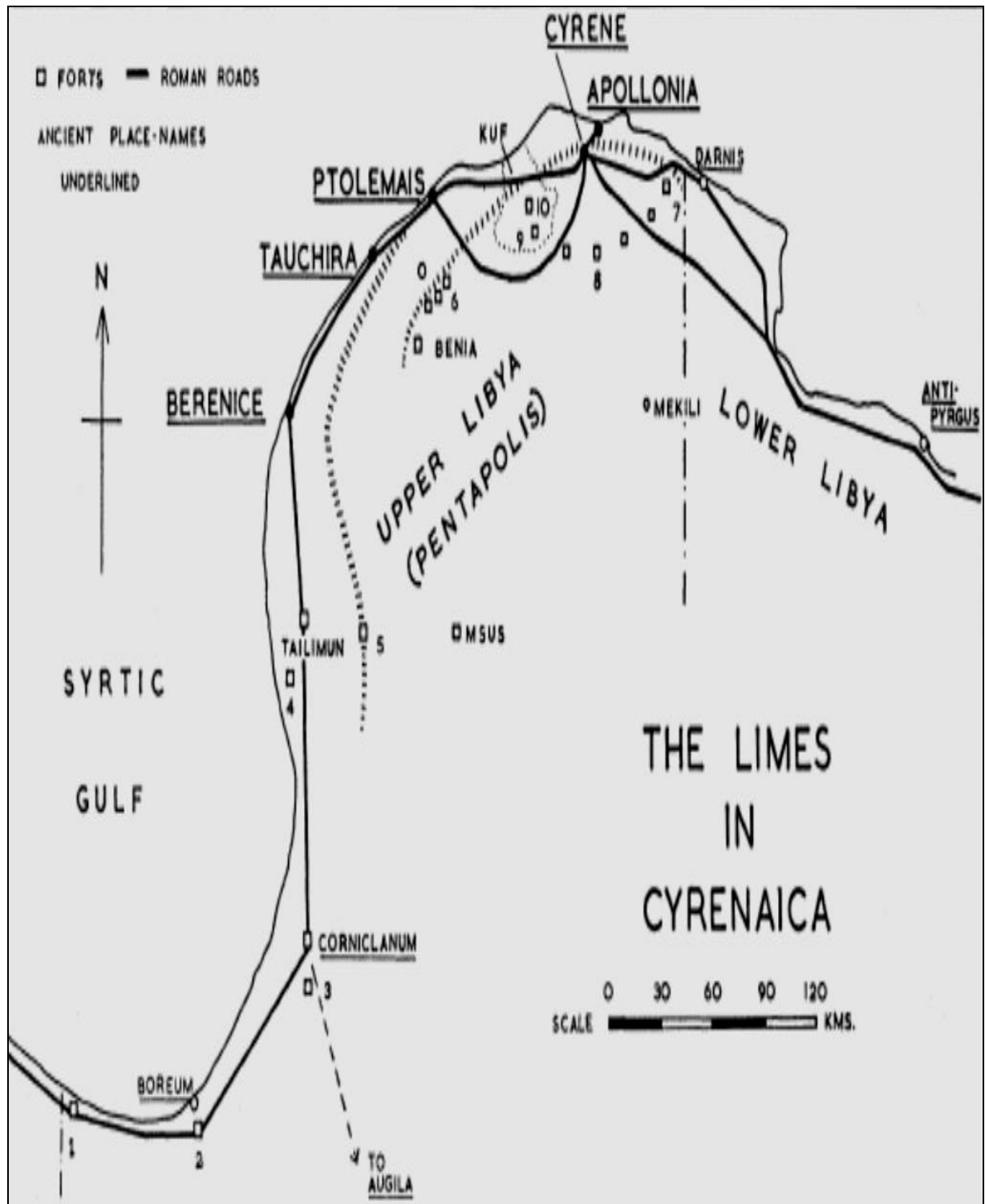


Figure (6). Une partie de la carte Peutinger de certaines des voies romaines de Cyrénaïque Qui montre la route de Balagrai.



Figur (7). Une carte montrant la ligne des voies romaines et liée à forts existants le long des frontières est et ouest de la région,(Goodchild,the Roman and Byzantine limes inCyrenaica,p.66).

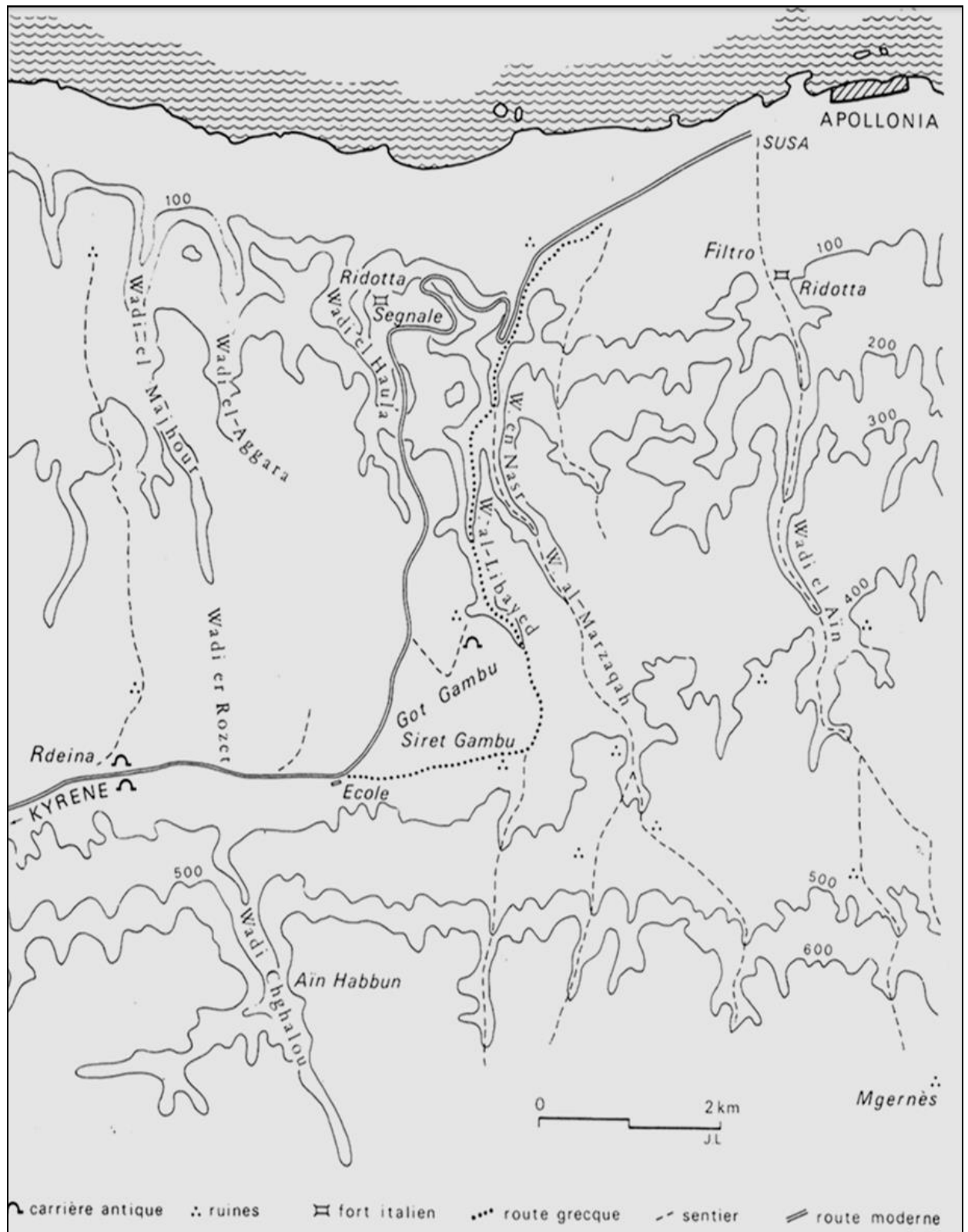


Figure (8). Carte du premier de la plaine littoral avec le tracé des routes entre Cyrène et Apollonia, (Laronde, première reconnaissance de la route grecque entre Cyrène, p.189).

On a retrouvé un mille romain portant des inscriptions qui remontent à l'époque Trajan¹⁸ et Hadrien¹⁹. A l'époque de Claude, un nouveau chemin a été construit pour faciliter la circulation entre les pentes escarpées et la plaine côtière (fig.9). La route grecque, dans cette région a subi des dégâts suite aux pluies très abondantes en hiver, surtout vers les pentes où les pluies provoquaient de très fortes érosions.



Figure (9).Le début de l'ancien route entre Cyrène et Apollonia.

A l'époque de l'empereur Trajan, le gouvernement romain à Cyrène a refait cette route, cela en recourant aux effectifs de l'armée nouvellement recrutés à 15 ans plus tard, la route a été détruite par les juifs qui se sont révoltés contre l'empereur romain, comme nous l'avons déjà signalé. L'époque romaine tardive la transforme en forteresse défensive mais sous Hadrien, la route a été restituée grâce aux soldats²⁰. En ce qui concerne les routes principales, elles s'étendent de Cyrène jusqu'à l'est. La première est indiquée dans la carte de Peutinger, elle mène du sud-est jusqu'à la région de Agabis (EL Gaygab). Elle arrive à la côte vers Paliuros (EL tamimy). La deuxième est signalée dans l'itinéraire d'Antonin. Elle suit la même direction que la route nationale, elle passe par Limnias (Lamluda). ensuite par la ville de Darnis (Dernah) et enfin elle dévie vers Pliuros (EL- Tamimy). Au bord des deux routes, il n'y a pas de milles romains. A Paliuros la route côtière romaine se dirige en parallèle

avec la nouvelle route nationale dans la ville d' Antipyrgos (Tobruk), elle se dirige ensuite vers Paraetionium (Mersa Matruh) jusqu'à Alexandrie. Mais il n'y a pas de milliaire romain pour nous éclairer sur ces grands réseaux routiers²¹.

La route du désert, qui a probablement des ramifications au sud de Tobruk, les relie avec les oasis, très peuplées. Par exemple, l'oasis EL Djehbub Siwah avec le temple Ammon. Mais aucun signe ne justifie la présence de ces ramifications à l'époque romaine²².

A travers ce qui précède un Le système routier en Cyrénaïque était au début simple, et les routes n'étaient pas importantes de la côte à l'intérieur, autre que la route susmentionnée Ajdabiya et Awjila, la grande route côtière de Carthage à Alexandrie, en suivant le territoire des trois villes, et le golfe de Sirte dans la direction est de Béréniké à Taucheira et Ptolémaïs, qui sont toutes des villes d'intérêt

Et entre Béréniké et Darnis (Dernah), un réseau de routes a été trouvé utilisé pour les charrettes roues, qui ont été utilisées à l'époque grecque pour relier les cinq villes de la région. Par conséquent, les Romains n'avaient pas besoin de construire de nouvelles routes, mais ils étaient plutôt désireux pour les préserver et les développer..

Cyrène était le centre d'une route importante avec quatre routes principales, et de nombreuses routes secondaires convergeaient vers la ville, et il semble que la route la plus importante était la route descendant les deux falaises successives de la Montagne Verte jusqu'au port d'Apollonia, une distance de 15 milles romains.

Bibliographiques.

-Sources classiques :

1-Appien , Histoire romaine ,95,Lceb classical library,L.C.L,trans,by Horace white,Cambridge, MA: Harvard University, 1912-13.

2 -Herodotes,IV L.C.L, trans.by A.D. Godley,1924.

3-Itineraria,Romana,I,ed.O.cuntz,Leipzig,1929.

4- Pline. l'Ancien Histoire Naturelle,V.4.L.C.L,Vol.I.

5-Strabon , Géographie,XVII,L.C.L,vol,VIII.

-Bibliographie secondaire:

1- Andicha (A),*histoire politique et économique des trois ville*, Misurata, 1993.

2-Al Mayar (A), *Barca à l'époque roumaine*, Tripoli, 1973.

3-Abdel Alim (M), *Etudes en Histoire de la Libye antique* ,1985.

4- Chamoux (F), *Cyrène sous la Monarchie des Battiades*, De Boccard, paris, 1953.

5-CHARAF (A), *la géographie de la Libye*, deuxième édition, 1971.

6- Di Vita (A) Di Vita-Evrard (G), Bacchielli (L), *La Libye antique*, Paris, 2005.

7- Donald (w), et autres, «Fouilles de l'université Michigan à Apollonia», *Revue de la Libye antique*, 1965.

8-El athrem (R),*cours en histoire de la Libye*,1995.

9-Goodchild (R-G), *études des libyennes*, traduction al Mayar Abdel Hafiz et al yazouri ahmad, centre du djihad libyen, Tripoli, 1999.

10-Goodchild (R-G), « the Roman and Byzantine limes in Cyrenaica»,JRS, Vol XV, 1953.

- 11- Laronde (A), *Barca à l'époque Hellénistique de la république au département d'August*, Paris, 1987.
- 12-Laronde (A), « première reconnaissance de la route grecque entre Cyrène », « *Libya antiqua* », Revue annuelle, Ed. Département de l'archéologie, Vol. n°15 et 16, Rome, 1987.
- 13-Laronde (A), *Apollonia de Cyrénaïque. Archéologie et Histoire*, Jsav, 1996.
- 14- Laronde (A), « Apollonia de Cyrénaïque et son histoire », neuf ans de recherches de la mission archéologique française en Libye, CRAI, 1985.
- 15-Laronde (A), La Cyrénaïque romaine, des origines à la fin des Sévères (96 av. J.-C.-235 ap. J.-C.), *ANRW*, 2, 10, 1, Berlin, 1988.
- 16-Strabon, *la géographie, livre 17*, traduction al ziba Mohamed, publications université Qaryounes, Benghazi, 2003.
- 17- Romanelli (R), « La Cirenaica romana », *Africa Italiana*, 11, 1928-9.
- 18-Robinson (E-S-G), « Catalogue of Greek Coins of Cyrenaica », Catalogue of the Greek coins in the British Museums, No 29, London, 1927
- 18-Youri (A), *la géographie du Maghreb Arabe*, Dar Al Mare, Alexandrie, 1976.

¹ Goodchild,(R-G), *études des libyennes*, traduction al Mayar Abdel Hafiz et al yazouri ahmad, centre du djihad libyen, Tripoli, 1999 , p 272. Robinson (E-S-G), «Catalogue of Greek Coins of Cyrenaica», Catalogue of the Greek coins in the British Museums, No 29, London,1927,p36.

² Voir Plin. l'Ancien Histoire Naturelle,V.4.L.C.L,Vol.I. Strabon, *la géographie, livre 17*, traduction al ziba Mohamed, publications université Qaryounes , Benghazi, 2003, pp 113-114. Strabon , Géographie,XVII,L.C.L,vol,VIII.

Pour mettre fin au conflit entre les Grecs Cyrénaïque et Carthage, les deux camps ont décidés d'envoyer deux athlètes et la ligne d'arrivée sera la frontière entre ces deux camps. Mais les Grecs ont accusés Carthage de tricher, et ils ont décidés d'enterrer les athlètes vivants. Les deux frères ont accepté l'enterrement vivant et dès ce jour le lieu est connu par leurs noms grâce à leur sacrifice. Andicha, (A),*histoire politique et économique des trois ville*, , Misurata,1993, p16.

³Chamoux (F), *Cyrène sous la Monarchie des Battiades*, De Boccard, paris, 1953. Youri,(A) , *la géographie du Maghreb Arabe*, Dar Al Mare, Alexandrie, 1972., pp.270-272.

⁴ CHARAF, (A), *la géographie de la Libye*, deuxième édition, 1971,pp.52-55. Abdel Alim (M), *Etudes en Histoire de la Libye antique* ,1985.

⁵ Youri (A) , *la géographie du Maghreb Arabe*, Dar Al Mare, Alexandrie, 1976.

, p.274.

⁶Romanelli (R), «La Cirenaica romana», *Africa Italiana*, 11, 1928-9.

E l Ithrem, (R),*cours en histoire de la Libye*,1995, pp :14-15.

⁷ voirHerodotes, *Histoires IV*, L.C.L, trans.by A.D. Godley,1924. p :180.

⁸charaf, (A), *la géographie de la Libye* , pp .114-115.

⁹ . Pour plus d'informations, Laronde, (A), *Barca à l'époque Hellénistique de la république au d'Auguste*,Paris, 1987 , , pp.297-383.

¹⁰ Idem , « the Roman Roads of Libya and their milestome ». *In Libya in history* , n°2 , 1968, p.156 Goodchild (R-G), « the Roman and Byzantine limes in Cyrenaica»,JRS, Vol XV, 1953.p35.

¹¹ Laronde, op.cit, pp.323-330.

¹² Laronde (A), « pemièrre reconnaissance de la route grecque entre Cyrène», « *Libya antiqua*», Revue annuelle, Ed. Département de l'archéologie, Vol. n°15 et 16 , Rome, 1987.p58 .Al Mayar, op.cit, p.81

¹³ Un mille romain a été retrouvé au début de la route qui relie Cyrène et Balagrae, où apparaissent les inscriptions suivantes :

« T1.Claude César aug.Germanicus P.M.Trib.Pat.V.imp.X1pp.cos 111 Designat 111 restituit anno Caeserni Veientonis Pro cos »

Claude César Auguste Germanicus, grand pontif détenteur de la puissance tribunitienne5 fois,impeoloz11fois consul 3 fois,consul désigné4 fois.

Voir, PBSR, xv111,1950, p.85.

¹⁴ Laronde (A), La Cyrénaïque romaine, des origines à la fin des Sévères (96 av. J.-C.-235 ap. J.-C.), ANRW, 2, 10, 1, Berlin, 1988, p.1050. Donald (w), et autres, «Fouilles de l'université Michigan à Apollonia», Revue de la Libye antique, 1965,p.219.

¹⁵ Laronde, *op,cit* , p.163.

¹⁶ Al Mayar (A), *Barca à l'époque romaine*, Tripoli, 1973 p.82.

¹⁷ Laronde(A),« première reconnaissance de la route grecque entre Cyrène», « *Libya antiqua*», Revue annuelle, Ed. Département de l'archéologie, Vol. n°15 et 16 , Rome, 1987.p.187.

¹⁸ Cette inscription remonte à l'an 100, c'est le huitième mille de la route qui relie Cyrène à Balagrai.

« Imp.César Divi Nervae f.Nerva Traianus Aug Germanicus P.M.Trip.Pot.111cos.111P.P.Viam Fecit Perterones Lectos in Provincia Cyrenesi v111”.

¹⁹ Ce mille remonte à l'an 117-118, retrouvé au début de la route reliant Cyrène à Apollonia. Laronde (A), *Apollonia de Cyrénaïque. Archéologie et Histoire*,Jsav, 1996.P120.

« Imp. Caes.Divi Traiani Parthici F.Divi Nervae Nepos Trainus Hadrianus Aug P.M.TP.11.Cos111 Viam Quae Tumultu Iudaico eversa et corrupta Per Mil.Coh »

Idem,P.170 ,P.B.S.R.,XV111,1950,P.86.

²⁰ Al Mayar (A), *Barca à l'époque romaine*,p.81.

²¹Di Vita (A) Di Vita-Evrard (G), Bacchielli (L), *La Libye antique*, Paris, 2005. P47.

Goodchild, *Libyan studies*, p.319.

²² Al Mayar (A), *Barca à l'époque romaine*, pp,83,84.